

Axe 2 du Groupe de travail : Les usages contemporains du patrimoine urbain

L'opposition traditionnelle en protecteur des tissus anciens et constructeurs de la cité de demain s'avère aujourd'hui anachronique. De nouvelles approches de l'histoire du patrimoine urbain permettent de ne plus se limiter à la description des objets ou des politiques de protection qui s'empilent mais de prendre en compte la fabrication plurielle, à différentes échelles et nécessairement sociétale des compromis patrimoniaux qui guident le devenir des villes. Hier encore pensé comme une contrainte ou un impératif, le patrimoine urbain devient de plus en plus un levier pour l'aménagement des villes, selon des contextes ou des enjeux qui diffèrent considérablement d'une ville à l'autre ou d'une aire géographique à l'autre, dans un contexte d'internationalisation de la notion de patrimoine. Le préalable patrimonial des opérations de renouvellement urbain conduit également à redéfinir les méthodes des chercheurs mobilisés autour du diagnostic, ouvrant la voie à la possibilité d'une expertise historique hybride.

Les travaux conduits au sein du Groupe sur cette problématique patrimoniale le rapport entre les héritages urbains (parcellaire, trame et formes urbaines, héritages patrimoniaux, mots de la ville) et l'aménagement (zonages, planification, projet urbain, conceptions urbaines). Après un séminaire consacré au « patrimoine urbain » (2013-2014), le Groupe a organisé deux journées d'études intitulées « La Parcelle dans tous ses états. Entre histoire et projets urbains » (18 juin 2014 et 2 avril 2015, UPEC et ENSAPB, coordination Corinne Jaquand, Florence Bourillon) et deux ateliers doctoraux « Patrimoines, villes, territoires : approches pluridisciplinaires » (17 mars 2016 et 15 novembre 2016, EUP, coordination Louis Baldasseroni, Romain Gustiaux, Paul Lecat, Loïc Vadelorge). Il a également organisé un colloque international dont l'un des objectifs était de tester la possibilité de transposer « l'aventure des mots de la ville » (Christian Topalov, Jean-Charles Depaule, Laurent Coudroy de Lille) aux périodes anciennes : « Dire la ville en Grec » (10-11 juin 2016, UPEC, coordination Virginie Mathé). L'organisation d'un séminaire sur l'histoire des Plaques commémoratives de Paris lancé en septembre 2016 par Florence Bourillon et Laurent Coudroy de Lille (UPEC-Comité d'histoire de la ville de Paris) est également à mettre au crédit de cet axe.

Parmi les questions d'héritages urbains que le groupe souhaite travailler dans les prochains mois, celle des « Infrastructures urbaines », prendra la forme d'un atelier doctoral exploratoire (fin 2017 ou début 2018, coordination Louis Baldasseroni et Nathalie Roseau). La question patrimoniale sera également au cœur d'un projet de colloque « Récits de ville, diagnostics et changements urbains », envisagé pour la fin de l'année 2018.